

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME TREIZIÈME

---

1894

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1895

**CONTRIBUTION A LA DÉMONSTRATION DE L'INFLUENCE  
DES PRESSIONS ANORMALES EXERCÉES PAR L'AMNIOS DANS  
LA PRODUCTION DES MONSTRUOSITÉS**

PAR MM. L. GUINARD ET MOROT

Dans le beau livre de M. le D<sup>r</sup> Dareste, sur la production artificielle des monstruosité, on trouve indiquée, avec preuves à l'appui, l'importance considérable des arrêts de développement de l'amnios dans la production d'un grand nombre de malformations.

Ce savant tératogéniste a, le premier, fourni des notions précises sur les conséquences que peut avoir une pression extérieure, *totale* ou *partielle*, exercée par l'amnios sur l'embryon au cours de développement.

C'est même dans cette pression anormale qu'il a trouvé l'explication très simple d'un fait déjà signalé par tous les tératologistes, mais dont on n'avait pu se rendre un compte exact, à savoir : la réunion fréquente d'anomalies et même de monstruosité très différentes sur un même sujet.

Pour l'expliquer on avait bien invoqué le principe de *corrélation de croissance* (Cuvier, Darwin), mais il ne suffisait pas à tous les cas et avait en outre une importance restreinte.

Au contraire, la notion de la production de certaines anomalies ou monstruosité, par l'action de l'amnios, est fort satisfaisante et s'appuie d'ailleurs sur l'observation directe des faits nombreux recueillis par M. Dareste lui-même.

Il y a quelques années, Fol et Warynski ont bien cherché à contredire cette explication, mais les arguments qu'ils ont fait valoir sont entièrement théoriques et ne sauraient prévaloir sur l'observation.

L'arrêt de développement totale de l'amnios exerce son influence sur toute la surface de l'embryon, et peut par conséquent détermi-

ner simultanément la production des anomalies les plus diverses (exencéphalie, célosomie, ectromélie, déviation des membres et de la colonne vertébrale).

Un de nous a décrit, il y a quatre ans, un monstre qui entraît absolument dans ce cas et dont le mode de formation ne laissait aucun doute; l'existence d'adhérences et de brides fibreuses entre l'enveloppe amniotique et le fœtus en était la preuve <sup>1</sup>.

Mais les malformations ne sont pas toujours aussi complexes et, à ce propos, M. Daresté dit encore : « L'arrêt de développement partiel de l'amnios ne produit que des monstruosité locales; les effets sont isolés et n'affectent que les régions du corps soumises à la pression. Ainsi, lorsque l'amnios a commencé à se former, les capuchons céphalique et caudal peuvent comprimer isolément certaines parties et provoquer des malformations, elles-mêmes isolées. »

C'est une belle démonstration de cette autre vérité, qui se trouve dans le nouveau cas dont nous allons parler maintenant et dont le sujet a été recueilli par M. Morot, à l'abattoir de Troyes.

Il s'agit d'un fœtus de brebis, pouvant avoir quatre mois environ, parfaitement conformé et exempt de toute monstruosité, à part celle qu'il présente dans la partie supérieure du crâne.

Ce fœtus est en effet atteint d'une *exencéphalie* typique, avec large ouverture de la paroi supérieure de la voûte crânienne.

Mais ce n'est pas là ce qu'il présente de plus intéressant.

La particularité qui mérite d'attirer l'attention se trouve dans l'adhérence parfaite de la partie des enveloppes fœtales en rapport avec la tête, sur tout le pourtour de l'ouverture anormale du crâne; de telle sorte que la tête est complètement fixée, par son sommet avec les enveloppes.

La disposition de l'adhérence est telle, que le contour de l'ouverture anormale de la cavité cérébrale se continue avec les enveloppes fœtales, formant une sorte de manchon ou de prolongement

<sup>1</sup> L. Guinard, Monstruosités multiples chez un même animal (*Journal de l'École vétérinaire de Lyon*, 1891).

membraneux céphalique qui, près de la tête, ressemble à un sac ordinaire ouvert aux deux bouts.

Un des orifices de ce sac est fixé sur l'ouverture du crâne, l'autre se continue, sans démarcation et en s'évasant progressivement, avec le reste des enveloppes.

Il s'ensuit que le sac, qui communique largement avec l'intérieur de l'allantoïde, renferme du liquide allantoïdien et présente, comme fonds, le cerveau mis à nu et très atrophié.

Voilà donc un cas d'exencéphalie parfaitement classique, observé chez un fœtus d'une conformation absolument irréprochable quant à ses autres appareils et organes, dont l'origine amniotique est prouvée par les adhérences existant entre le crâne monstrueux et les enveloppes fœtales qui ont entravé son développement.

Pour expliquer cette monstruosité bien localisée et bien simple, il suffit, conformément aux données fournies par M. Dareste, d'admettre une compression isolée du capuchon céphalique, ayant eu pour conséquence l'arrêt de développement du cerveau et de la voûte du crâne.

Notre observation est donc une excellente démonstration des explications de M. Dareste et de l'influence des pressions anormales exercées par l'amnios, dans la production des monstruosité.

#### DISCUSSION

##### SUR LA TRANSMISSION DES ANOMALIES ACQUISES

*M. Pélagaud* pose la question suivante à la Société: Il rappelle que, dans les théories généralement admises sur le transformisme, on pense que l'absence d'usage d'un organe suffit peu à peu et de génération en génération pour le faire disparaître dans la suite. Comment se fait-il alors que les Israélites soient obligés de faire régulièrement, de nos jours, la section du prépuce? Pourquoi la circoncision est-elle encore nécessaire, le prépuce ne devrait-il point avoir disparu?

*M. Lavirotte* fait remarquer qu'il ne faut pas confondre les vices originels qui se transmettent héréditairement et les vices trauma-